

Berlin, 23.03.2020

Déclaration du Bureau International de la Paix à l'occasion du Sommet du G20 : INVESTISSONS DANS LA SANTE PLUTOT QUE DANS LA MILITARISATION !

Le BIP appelle à une réduction spectaculaire des dépenses militaires en faveur des soins de santé et de la satisfaction des besoins sociaux

La plus ancienne ONG pour la paix au monde, le Bureau Internationale de la Paix, lauréate du prix Nobel, a appelé les dirigeants mondiaux du G20 qui se réunissent par des moyens virtuels cette semaine, à envoyer un message de paix et de solidarité au monde alors qu'ils font face à l'urgence sanitaire mondiale.

C'est le moment d'ouvrir une nouvelle page dans les relations mondiales, de mettre de côté les tensions géopolitiques, de mettre fin aux guerres par procuration, de négocier des cessez-le-feu dans les nombreux conflits à travers le monde, pour se consacrer entièrement à un effort de solidarité mondiale sans précédent.

Nous devons lever l'ombre de la guerre et de la confusion militaire qui a entaché la coopération mondiale ces dernières années et œuvrer pour que règne un esprit de paix et de solidarité.

Le BIP a depuis longtemps attiré l'attention mondiale sur l'inquiétante accélération de la course aux armements.

Nos communautés paient le prix fort pour cette course aux armements qui a détourné les ressources qui auraient du être consacrées aux besoins essentiels de santé et de bien-être des populations.

Nous payons tous un lourd tribut pour un leadership défaillant et des pratiques mal placées dictées par le marché qui ont affaibli nos moyens de faire face à cette urgence qui frappe encore plus durement les plus faibles.

En finir avec le stress lié aux soins de santé.

Nous constatons maintenant les conséquences d'un sous-investissement dans les infrastructures de santé, les hôpitaux et le personnel.

Les hôpitaux sont surchargés, les infirmières sont épuisées, les matériaux sont rares, et les médecins doivent prendre des décisions terribles sur le choix de vie ou de

International Peace Bureau (HQ)

Marienstr. 19-20
10117 Berlin
+49 (0)30 12084549
info@ipb-office.berlin
www.ipb.org

IPB Geneva Office

Maison Internationale des Associations
15 rue des Savoises
Box 30
1205 Geneva
Switzerland

GCOMS Coordination Office

Centre Delàs d'Estudis per la Pau
C/. Erasme de Janer 8,
entresol, despatx 9,
08001 Barcelona
Spain
coordination.gcoms@ipb.org

mort de patients à cause du nombre limité de respirateurs disponibles. Les médecins et tout le personnel de santé sont pénalisés par l'irresponsabilité des décisions politiques et économiques passées.

Partout dans le monde, les systèmes de santé atteignent les limites de leur force et le personnel héroïque de première ligne subit une pression énorme.

L'urgence du coronavirus montre dans quel état d'affaiblissement nos sociétés se trouvent pour protéger les personnes: un monde motivé par la financiarisation, les profits des actionnaires et l'austérité, a affaibli notre capacité à défendre le bien commun et a mis la vie humaine en danger à l'échelle mondiale.

Les employés qui craignent de perdre leur emploi et leur revenu sont tentés de se rendre au travail, même malades. Les personnes âgées sont vulnérables et ont besoin d'aide.

La privatisation, les mesures d'austérité, dictées par le système néolibéral ont amené les services de santé locaux, régionaux et nationaux au bord de l'effondrement.

Au cours des deux dernières décennies, le nombre de médecins travaillant dans le système de santé a été réduit d'un tiers dans les pays d'Europe occidentale.

En Italie, le budget de la santé a été réduit de 37 milliards d'euros ces dernières années.

L'OMS prévient que nous ferons face à une pénurie de 18 millions de travailleurs de la santé d'ici 2030.

Les municipalités ont un besoin urgent de soutien afin d'augmenter les effectifs disponibles. Et maintenant, ces politiques font des ravages, en particulier là où les hôpitaux ont été massivement fermés ces dernières années (ou privatisés) et dans certaines régions (en particulier rurales), cela a limité l'accès aux soins de base.

Nous pouvons déjà tirer des leçons pour l'avenir:

- La santé est un droit humain pour les jeunes et les moins jeunes, pour toutes les personnes dans toutes les régions du monde.
- Les soins de santé et les soins infirmiers ne doivent jamais être réduits ou subordonnés à la recherche du profit par le biais de la privatisation.
- Tout le personnel de santé a droit à des conditions de travail décentes et à un investissement continu dans leur formation.

Il est temps de mettre en œuvre un nouveau contrat social mondial.

Au fur et à mesure que les heures passent, l'ampleur de la crise devient plus claire.

Cette semaine, l'Organisation Internationale du Travail a rendu compte des conséquences sur le marché du travail:

- Une perte potentielle de 25 millions d'emplois, plus que ceux perdus lors de la crise financière de 2008.
- La pauvreté au travail devrait augmenter considérablement, ce qui pourrait toucher jusqu'à 35 millions de personnes supplémentaires
- Les pertes de revenus pour les travailleurs pourraient atteindre 3,4 milliards de dollars.

Nous soutenons les efforts du mouvement syndical aux niveaux mondial, régional et national dans son appel à un nouveau contrat social.

Nous soutenons leur appel à des mesures et des ressources économiques pour protéger les emplois, les revenus, les services publics et le bien-être des personnes.

Cela nécessite un engagement de la part du monde des affaires pour garder les gens au travail et le soutien que le gouvernement promet aux entreprises doit être subordonné à leur adhésion au contrat social pour la sécurité de l'emploi et les revenus.

G20: Priorité au désarmement.

Le monde dépense 1800 milliards de dollars en dépenses militaires chaque année et devrait dépenser 1 billion de dollars en nouvelles armes nucléaires au cours des 20 prochaines années.

Les exercices militaires mondiaux coûtent plus d'un milliard de dollars chaque année, la production et les exportations d'armes sont en augmentation dans les principales économies du monde.

Le G20 ne peut pas balayer ces faits sous le tapis. Les dépenses militaires sont 50% plus élevées aujourd'hui qu'à la fin de la guerre froide. Elles s'élèvent à 1800 milliards de dollars par an, alors que l'OTAN exige encore de nouvelles contributions de ses membres.

Le G20 est responsable de 82% des dépenses militaires mondiales, il est responsable de presque toutes les exportations d'armes et détient 98% des bombes nucléaires du monde. Le G20 est une plateforme qui rassemble les intérêts des principaux acteurs de la course mondiale aux armements.

De plus, des milliards sont dépensés pour la recherche militaire, de l'argent qui serait mieux investis dans la santé et les besoins humains et la recherche pour lutter contre le changement climatique mondial. La militarisation n'est pas la bonne voie à suivre, elle alimente les tensions, augmente les risques de guerre et aggrave des rivalités nucléaires.

L'architecture politique mise en place pour contrôler l'expansion et le désarmement nucléaire est ignorée ou affaiblie. Le Bulletin des scientifiques atomiques qui évalue chaque année l'horloge de l'apocalypse nucléaire publié en février 2020 a avancé les aiguilles à 100 secondes avant minuit, l'heure fatidique, au plus près de minuit en 70 ans d'histoire.

Les dirigeants mondiaux doivent remettre le désarmement et la paix au centre de l'élaboration des politiques. Ils doivent élaborer un nouvel agenda pour le désarmement qui inclut l'interdiction des armes nucléaires, et nous appelons une fois de plus les gouvernements à signer le traité TPNW.

Sans cela, nous handicapons notre lutte contre les futures pandémies, pour éliminer la pauvreté, la faim, pour fournir une éducation et des soins de santé pour tous et la réalisation des objectifs des ODD 2030.

Le désarmement est l'une des clés de la grande transformation de nos économies, pour que les êtres humains et non le profit soient la plus haute valeur; des économies dans lesquelles les défis écologiques - surtout la crise du changement climatique - seront résolus et la justice sociale mondiale sera notre but.

Avec le désarmement, la mise en œuvre des ODD, un contrat social mondial et un nouvel accord de green-deal mondial pour la paix, nous pouvons relever les défis de la pandémie de coronavirus.

Nous avons appris de l'histoire de notre propre organisation et de nombre de nos organisations membres: dans de telles crises, la démocratie doit être défendue par-dessus tout, et elle doit être défendue contre des États de plus en plus autoritaires.

Nous appelons à une culture de la paix. Un chemin pacifique signifie que nous avons besoin d'une stratégie mondiale, d'un contrat social mondial, d'une coopération mondiale pour assurer un soutien planétaire aux populations. Ce sera la solidarité humaine du 21e siècle - pour et avec le peuple.

L'IPB est désireux et capable de travailler à l'établissement de cette voie pacifique - en collaboration avec des partenaires du monde entier.

C'est pourquoi nous disons qu'une initiative du G20 pour passer d'une culture de militarisation à une culture de paix est à la fois urgente et vitale.

Berlin, 22 mars 2020